

ANALYSE AXIOLOGIQUE DU REGARD DE LA PRESSE D'INVESTIGATION SUR LA TRANSITION POLITIQUE DU MPSR1 AU BURKINA FASO

Hamidou BELEM

Université Joseph KI-ZERBO

belem.hamid@gmail.com

Résumé : Le présent article fait une analyse axiologique du regard de la presse d'investigation sur les actions de la Transition dirigée par le MPSR1 au Burkina Faso. L'analyse s'est basée sur des articles publiés en rapport avec la gestion du MPSR1 par trois organes de presse d'investigation burkinabè que sont : *Courrier Confidentiel*, *L'Événement* et *Le reporter*. Les résultats obtenus montrent que ces organes de presse dépeignent une image négative du point de vue axiologique bien que quelques appréciations positives peuvent s'observer. L'axiologie négative mise en exergue se rapporte à *l'incompétence*, à la *cupidité* et au *mensonge*. Cette axiologie, loin d'être un simple acharnement de la presse, aurait pu servir à recadrer les actions des gouvernants de la Transition.

Mots clés : analyse axiologique, valeurs, contre-valeurs, presse d'investigation, MPSR1.

AXIOLOGICAL ANALYSIS OF THE VIEW OF THE INVESTIGATIVE PRESS ON THE POLITICAL TRANSITION OF THE MPSR1 IN BURKINA FASO

Abstract : This article makes an axiological analysis of the view of the investigative press on the actions of the Transition led by the MPSR1 in Burkina Faso. The analysis was based on articles published in relation to the management of MPSR1 by three burkinabe investigative press organs : *Courrier Confidentiel*, *L'Événement* and *Le Reporter*. The results obtained show that these press organs depict a negative image from an axiological point of view although some positive assessments can be observed. The negative axiology highlighted relates to incompetence, greed and lying. This axiology, far from being a simple relentlessness of the press, could have served to reframe the actions of the leaders of the Transition.

Keywords : axiological analysis, values, counter-values, investigative press, MPSR1.

Introduction

La vie sociale est faite d'interactions entre les différents acteurs qui la composent. Sur la scène politique, cette interaction est plus accrue. Pour preuve, les acteurs politiques traditionnels sont inscrits dans un schéma classique bien connu qui est de juger les actions et les propos des uns et des autres. Au même moment, les journalistes, dans

l'exercice de leur profession, se servent des actions des politiques dans leurs débats et analyses. Ainsi, la presse porte un regard analytique et critique sur les actions des politiques, surtout ceux au pouvoir.

Dans cette logique, les actions du Mouvement Patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR) ont été scrutées par la presse qui, par la même occasion, laisse transparaître ses penchants thymiques. Il est à rappeler que le MPSR est un régime militaire qui a renversé le Mouvement du Peuple pour le Progrès (MPP) le 24 janvier 2022. Huit mois plus tard, soit en septembre 2022, ce régime a été à son tour renversé par des militaires du même MPSR. Dans la présente analyse, nous allons désigner le régime militaire renversé en septembre 2022 par MPSR1.

Au regard de ce qui précède, notre réflexion pose la problématique de la contribution de la presse à la bonne gouvernance avec les interrogations suivantes : Quelles sont les « valeurs » et « contre-valeurs » auxquelles la Transition politique dirigée par le MPSR1 est associée à partir des articles de presse ? Et quelle importance peut-on donner à ce regard de la presse sur la Transition politique ?

Pour répondre à ces questions, nous avons exploité des articles publiés par trois organes de presse d'investigation que sont : *Courrier Confidentiel*, *L'Événement* et *Le Reporter*. L'objectif principal de la présente réflexion est de répertorier et d'analyser les jugements de valeurs que la presse d'investigation porte sur la Transition dirigée par le MPSR1 au Burkina Faso.

Comme hypothèse principale d'analyse, nous estimons que la presse d'investigation associe des axiologiques positifs et négatifs à l'image de la Transition. De cette hypothèse, deux hypothèses secondaires peuvent être retenues : les jugements de valeurs portés par la presse d'investigation sont d'une certaine objectivité ; ces jugements peuvent servir à recadrer les actions des dirigeants au pouvoir.

Pour mener notre réflexion, nous allons d'abord clarifier certains concepts opératoires et présenter la grille théorique à l'aune de laquelle nous mènerons l'analyse. Ensuite, nous présenterons les articles de presse analysés ainsi que leur mode de collecte. Enfin, nous analyserons les appréciations axiologiques de la presse d'investigation sur la Transition.

1- Théorie et concept

Pour mieux aborder notre sujet, il est important de présenter les fondements théoriques qui nous serviront de grille d'analyse. Il s'agit de l'analyse axiologique. Aussi, il serait judicieux de donner l'acception que nous donnons à la presse d'investigation dans le présent travail.

1-1-Analyse axiologique

Comme théorie de base, nous utiliserons l'analyse axiologique. Appelée aussi analyse thymique par L. Hebert (2007), l'analyse axiologique porte sur la question des valeurs qui peuvent être éthiques, esthétiques, épistémiques, métaphysiques (H. Grzmil-tylutki, 2011), etc. Pour J. Jarukan (2014, p. 24), « l'axiologie est un phénomène relevant du langage évaluatif. Il s'agit du jugement de valeur d'une cible dans une polarité, soit positive soit négative, faite par l'énonciateur ».

A. J. Greimas et J. Courtés (1979, pp. 26-27) définissent l'axiologie en ces termes :

On entend généralement par axiologie la théorie et / ou la description des systèmes de valeurs (morales, logiques, esthétiques). En sémiotique, on désigne du nom d'axiologie le mode d'existence paradigmatique des valeurs par opposition à l'idéologie qui prend la forme de leur arrangement syntagmatique et actanciel. On peut considérer que toute catégorie sémantique, représentée sur le carré sémiotique (vie / mort, par exemple) est susceptible d'être axiologisée du fait de l'investissement des deixis positive et négative par la catégorie thymique *euphorie/dysphorie*. De telles axiologies (ou micro-systèmes de valeurs) peuvent être abstraites (vie/mort) ou figuratives (les quatre éléments de la nature, par exemple) : dans la mesure où il s'agit là de catégories générales – que l'on peut considérer, à titre d'hypothèse de travail, comme des universaux sémantiques – articulables selon le carré sémiotique, on pourra reconnaître des structures axiologiques élémentaires (de caractère abstrait) et des structures axiologiques figuratives.

Dans une perspective sémiotique, l'analyse axiologique permet de mettre en exergue dans un discours les valeurs qu'incarnent les différents actants. Pour ce faire, l'on peut faire recours aux aspects thématiques ou figuratifs du discours qui peuvent tous être porteurs de contenus axiologiques.

En tout état de cause, l'analyse axiologique met en présence un sujet évaluateur et un objet qui sont les principaux déterminants du langage évaluatif. L'examen de l'étroite relation qui existe entre eux constitue le fondement même de l'analyse axiologique. L. Hébert (2007, pp. 152-153) définit sujet et objet comme ainsi :

Le sujet peut être : un membre du règne animal ou végétal (animal, insecte, plante), un être anthropomorphe, une machine (un ordinateur), une entité abstraite (la Morale), une classe (les femmes en général), une partie d'un tout (le Ça, le Surmoi, le Moi comme parties du psychisme humain), etc.
...un objet représentera indifféremment : un élément perceptible (le vent), un objet (au sens restreint : une carotte), une action (mentir), un état, une situation, un être anthropomorphe (une épée parlante, un être humain), un collectif (la société), une classe (les parfums en général), un élément d'une classe (tel parfum), un tout (la rose), une partie d'un tout (les épines de la rose), etc.

A la lumière des propos ci-dessus, l'on constate que l'objet relève d'une conception théorique. Il s'assimile à tous les modes d'existence et c'est le contexte qui rend tel ou tel élément objet ou sujet. À la différence de l'objet, le sujet doit avoir une conscience, ne serait-ce qu'attribuée par l'homme. Il constitue un acteur social - un actant collectif ou individuel - ce qui fait que ses prises de positions sont liées à des principes qu'il a intériorisés à partir de son environnement social, culturel, idéologique...

Selon R. Koren (2007, p. 257), « Le sujet est le garant de la vérité qu'il met en scène ; il construit, dans la trame de ses discours, l'ethos langagier qui devrait légitimer son dire ». Ainsi, ses dires ne sont donc pas des « évidences rationalistes consensuelles », seulement, il se doit d'en assumer la responsabilité. Le bon et le mauvais ne le sont *a priori* qu'à ses yeux jusqu'à ce qu'une évaluation de référence vienne confirmer, infirmer ou nuancer. Au demeurant, les valeurs sont validées par une instance qui peut être une institution, la morale ou les normes.

Au-delà du caractère subjectif dans l'appréciation des valeurs, il convient de noter que les expressions utilisées par le locuteur véhiculent une sémantique sans équivoque. Elles peuvent paraître sous la forme euphorique ou dysphorique et finissent par situer l'objet évalué sur l'axe axiologique. A ce sujet, B. S. Cardenas et P. Faber (2013, p. 71) affirment :

L'axiologie ... étudie les aspects évaluatifs du langage. Elle s'intéresse à l'identification des valeurs. Le côté appréciatif du langage va au-delà de la subjectivité du locuteur car certains mots sont empreints d'un caractère positif ou négatif en-deçà de toute considération pragmatique.

Par ailleurs, nous notons que l'évaluation axiologique est dynamique en ce sens qu'il peut y avoir modification des caractéristiques du sujet évaluateur et/ou de l'objet évalué. Cette dynamique permettra de suivre le rythme thymique de l'évaluation.

1-2-Concept de presse d'investigation

La presse d'investigation est aussi désignée sous les vocables de « journalisme d'investigation » ou de « journalisme d'enquête ». Elle a pour mission de faire des recherches approfondies sur un sujet donné tout en évitant la course à l'exclusivité. Pour ce faire, elle cherche des sources variées en les recoupant afin de donner des informations fiables sur son sujet. Pour J.-M. Charon (2003, p. 141) « ... le journaliste d'investigation est le seul journaliste à pouvoir poursuivre une affaire dans la durée, tout du long du déroulement de celle-ci, au besoin durant des années, contrairement à ses collègues qui passent sans cesse d'un sujet à l'autre sans pouvoir en assurer un réel suivi ».

Avec l'attribution du prix Pulitzer en 1964 au Philadelphia Bulletin qui avait révélé que la police américaine était impliquée dans l'organisation d'une loterie clandestine, le journalisme d'investigation a bénéficié d'une certaine crédibilité et elle est désormais perçue comme un contre-pouvoir à travers les actes de dénonciation. Si les révélations des journalistes d'investigation ne sont pas toujours des vérités absolues, il n'en demeure pas moins qu'elles sont créditées d'honnêtes. C'est ce que recommande d'ailleurs D. Wolton (2003, p. 18) quand il se prononce sur le journalisme d'investigation : « Si l'objectivité est depuis toujours impossible, l'honnêteté par contre reste un idéal à privilégier. Et de plus en plus ».

Cependant, il est souvent reproché aux journalistes d'investigation leur connivence avec certaines officines, notamment politiques. Cet état de fait pourrait décrédibiliser leurs investigations, toute chose qui est de nature à remettre en cause l'objectivité du journaliste d'investigation. C'est dans ce sens que A. du Roy (2003, p. 133) déclare : « Des liens personnels se tissent ; des sympathies se forment. Le manque de distanciation entraîne au mieux une forme de myopie ; au pis, une connivence ; parfois une complicité ».

En somme, le journalisme d'investigation est perçu de deux manières différentes comme l'indique Acrimed (2020)¹ :

... le journalisme dit d'investigation interpelle et interroge. Tantôt décrit comme un contre-pouvoir démocratique aux mains des justiciers médiatiques et médiatisés ; tantôt comme une pratique du journalisme tapageuse et faussement subversive, voir un « journalisme de démolition » intéressé et manipulé par ses sources.

Au regard des contenus des trois organes de presse que nous avons considérés, il est clair qu'ils s'inscrivent dans le journalisme d'investigation. En effet, ils traitent des sujets qui impliquent des enquêtes, des témoignages de sources variées et cela prend un temps relativement long ; cette démarche leur permet de recouper les informations dont ils disposent avant de tirer des conclusions.

Après avoir présenté le cadre théorique et l'acceptation donnée à la presse d'investigation, nous allons maintenant répertorier dans les articles publiés par la presse d'investigation les thématiques axiologisées négativement et positivement ; ces thématiques sont en rapport avec les acteurs et/ou les actions de la Transition du MPSR1 et se manifestent sur le plan linguistique par des classes grammaticales ou par des phrases tout entières.

2- Méthode et Matériels

Pour les besoins de cette analyse, nous avons fait recours à trois journaux d'investigation burkinabè sur une période de huit mois, durée de la Transition du MPSR1. Nous avons pris en compte les numéros parus entre le mois suivant le coup d'Etat (février 2022) et le mois où a pris fin le pouvoir du MPSR1 (septembre 2022). Cependant, nous n'avons pas pu obtenir tous les numéros des trois organes de presse de toute cette période. La raison est que nos démarches auprès des organes de presse concernés pour nous procurer des différents numéros n'ont pas abouti car certains numéros n'ont pas été retrouvés. Ils ont promis nous les donner dès qu'ils les retrouveraient mais nous n'avons pas attendu ce retour car nous devrions à un moment donné commencer la rédaction de l'article.

¹ www.cairn.info/revue-deliberee-2020-1-page-89.htm, consulté le 5 décembre 2023.

Le premier organe de presse d'investigation est *Courrier Confidentiel* ; il paraît trois fois dans le mois, à savoir le 5, le 15 et le 25 de chaque mois. Douze (12) numéros ont été considérés. Ce sont les numéros 267 à 278 allant du 5 avril 2022 au 25 juillet 2022.

Pendant cette période, huit (8) articles se sont intéressés à la gestion de la Transition.

Le deuxième organe de presse est *L'Evènement* qui est un bimensuel paraissant les 10 et 25 de chaque mois. Quatorze numéros ont été considérés : ce sont les numéros 465 à 478 allant du 10 mars 2022 au 25 septembre 2022. Onze (11) articles de cet organe ont traité de la gestion de la Transition.

Le troisième organe de presse est *Le reporter* qui est aussi un bimensuel paraissant tous les 1^{er} et 15 du mois. Quatorze (14) numéros ont été considérés et concernent le numéro 327 au 342 allant du 1^{er} février 2022 au 30 septembre 2022. Au total, douze (12) articles de cet organe ont traité de la gestion de la Transition.

En somme, trente-neuf (39) numéros de ces trois organes de presse ont été considérés avec trente-et-un (31) articles qui ont traité de la gestion du MPSR1. Nous avons donc lu ces articles et recensé les manifestations axiologiques en rapport avec les acteurs et /ou les actions de la Transition qui y sont contenues. Le tableau suivant récapitule les numéros et les articles considérés dans le cadre de notre travail.

Journal d'investigation	Nombre de numéros considérés dans la période allant de février 2022 à septembre 2022	Nombre d'articles traitant de la gestion de la Transition du MPSR1
Courrier Confidentiel	12 (n° 267 du 5 avril 2022 au n° 278 du 25 juillet 2022)	8
L'Evènement	13 (n° 465 du 10 mars 2022 au n° 478 du 25 septembre 2022)	11
Le Reporter	14 (n° 327 du 1 ^{er} février 2022 au n° 342 du 30 septembre 2022 à l'exception des numéros 338 et 339)	12
Total	39	31

Tableau 1 : Récapitulatif des numéros et des articles considérés

3- Résultats

Après analyse des trente-et-un articles des trois organes de presse d'investigation, nous avons identifié des contre-valeurs et des valeurs associées au MPSR1 qui se décline en actants individuels et collectifs. Les actants individuels en lien avec le MPSR1 sont des responsables politico-militaires du régime nommément cités. Entre autres, nous avons distingué le lieutenant-colonel Paul Henri Sandaogo Damiba (Chef de l'Etat), Jacques Sosthène Dingara (Secrétaire Général du Gouvernement), Yero Boly (Ministre d'Etat auprès du Président du Faso, chargé de la Cohésion sociale et de la réconciliation), Yves Didier Bamouni (Commandant du Commandement des Opérations du Théâtre National). Quant aux actants collectifs, il s'agit notamment de « la junte au pouvoir » (*L'Evènement* n° 475-476, p. 3.), de « la junte militaire burkinabè » (*Courrier Confidentiel* n° 270, p. 8), du « pouvoir putschiste » (*Le Reporter* n° 337, p. 4), du Gouvernement, de l'Armée, de la hiérarchie militaire, etc.

Les résultats montrent que la presse d'investigation accorde très peu d'appréciations positives au pouvoir du MPSR1. Par contre, les contre-valeurs ont été recensées à profusion. Pour ce qui est des d'appréciations positives, nous en avons recensé seulement deux. Cependant, l'on ne peut pas dire a priori qu'il s'agit de valeurs positives associées au MPSR1 au regard de la formulation de l'appréciation. Quant aux appréciations négatives, elles sont nombreuses et véhiculent des contre-valeurs. Sans être exhaustif, nous retiendrons les trois contre-valeurs suivantes : l'incompétence dans la lutte contre le terrorisme, la cupidité et le mensonge. Plusieurs extraits illustrent ces contre-valeurs. Les tableaux suivants répertorient les contre-valeurs et les appréciations positives ainsi que leurs illustrations.

Contre-valeur	Illustrations
	« Les attaques terroristes ont été plus élevés au cours du premier trimestre de gestion de pouvoir par les putschistes qu'au cours du dernier trimestre précédant leur coup de force » (<i>Courrier Confidentiel</i> n° 270, p. 8).
	« On peut dire aujourd'hui qu'à part Arbinda et Djibo (juste la ville), les groupes armés terroristes ont réussi à chasser

L'incompétence dans la lutte contre le terrorisme	l'armée burkinabè et ses supplétifs VDP ² dans toutes les localités de la province du Soum » (<i>L'Evènement</i> n° 450, p. 7).
	« Plus l'on avance, plus la situation sécuritaire se dégrade » (<i>Le Reporter</i> , n° 337, p. 4).
	« Mais 4 mois après, la gouvernance de la Transition semble réussir progressivement à faire consensus autour de son incapacité à sortir le pays du borbier » (<i>Le Reporter</i> n° 336, p. 4).
	« Si la junte militaire est dans la ligne du Front Patriotique, c'est parce qu'elle fait chaque jour preuve de son incapacité de relever les défis urgents qui se posent à notre pays. La junte manque de vision et est par conséquent incapable de mettre au point une stratégie de lutte efficace » (<i>L'Evènement</i> n° 475-476, p. 3).

Tableau 2 : La contre-valeur de l'incompétence dans la lutte contre le terrorisme et ses illustrations

Contre-valeur	Illustrations
La cupidité	« Après avoir militarisé presque tous les gouvernorats du pays, le pouvoir MPSR place ses cadors putschistes à certains postes à l'instar du capitaine Sidsoré Kader Ouédraogo nommé « chargé de mission » à la présidence du Faso et le commandant Wend Kouni Joanny Compaoré bombardé Directeur général de la SONABHY » (<i>Courrier Confidentiel</i> n° 270, p. 8).
	« Le pouvoir de la Transition a surpris plus d'un observateur en faisant main-basse sur les maigres ressources de l'Etat et dans son choix de militariser les postes jugés juteux des services et sociétés d'Etat... Il (Damiba) se permet de toucher près de 4 millions FCFA ; son premier ministre plus de 2,7 millions FCFA

² Volontaires pour la Défense de la Patrie : ce sont des civils qui se sont engagés aux côtés des forces de défense et de sécurité pour aider à lutter contre le terrorisme au Burkina Faso.

	et ses ministres plus de 2,3 millions FCFA. Cette augmentation s'est opérée dans un flou total, voire dans une quasi clandestinité » (<i>Courrier Confidentiel</i> n° 272, p. 5).
	« Les salaires des ministres ont été augmentés de 145% et celui du Premier ministre de 155%. C'est une première dans l'histoire de ce territoire créé le 1 ^{er} mars 1919 appelé Burkina anciennement Haute Volta » (<i>L'Evènement</i> n° 470, p. 9).
	« Dans la pratique, le régime de la Transition actuelle est le digne héritier de tous les régimes politiques de prédation, de la mal gouvernance » (<i>Le Reporter</i> n° 342, p. 3).

Tableau 3 : La contre-valeur de la cupidité et ses illustrations

Contre-valeur	Illustrations
Le mensonge	« Le nouveau pouvoir a opté de faire du camouflage en tordant le cou à la vérité... à colporter les fausses informations sur une prétendue amélioration de la situation » (<i>Courier Confidentiel</i> n° 273, p. 4).
	« L'on assiste à une communication mensongère qui a pour effet de diviser profondément la société, à des campagnes de diffamations, d'injures, d'utilisation répressive de l'administration contre ceux qui refusent d'acquiescer et d'applaudir aveuglement » (<i>Le Reporter</i> n° 341, p. 4).

Tableau 4 : La contre-valeur du mensonge et ses illustrations

Valeur	Illustrations
Appréciations positives	« Le 20 mars dernier, le bulletin mensuel d'information sur les opérations de sécurisation du territoire national indiquait que plusieurs dizaines de personnes déplacées internes ont pu retourner dans leurs villages notamment dans cinq localités du Centre Nord. Des efforts louables qui ne cachent pas la situation nationale marquée par une recrudescence des incidents sécuritaires » (<i>L'Evènement</i> n° 466, p. 7).
	« S'il faut saluer la promesse de 65 milliards d'indemnisation des victimes de l'insurrection... » (<i>L'Evènement</i> n° 474, p. 3).

Tableau 5 : Les deux appréciations positives et leurs illustrations

4- Analyse et discussion

La presse d'investigation porte un regard critique sur les actions des autorités politiques. *Courrier Confidentiel*, *L'Evènement* et *Le Reporter* se sont inscrits dans cette logique. L'analyse de leur regard sur la Transition politique du MPSR1 a révélé principalement deux constats : l'association quasi systématique de contre-valeurs aux autorités et aux actions de la Transition et une faible appréciation positive de certaines des actions de la Transition. Ces constats sont conformes à notre hypothèse de recherche qui est que la presse d'investigation associe des axiologiques positifs et négatifs à l'image de la Transition du MPSR1.

Dans tous les articles analysés, deux appréciations positives ont été remarquées. Ces appréciations positives, au regard de leurs constructions, ne nous permettent pas de dire qu'elles véhiculent une valeur qu'incarnerait la Transition. Pour preuve, chaque appréciation positive est suivie d'une critique négative.

A contrario, les appréciations négatives sont légion et elles permettent de les classer sous les trois contre-valeurs suivantes : l'incompétence, la cupidité et le mensonge. L'association de ces contre-valeurs à l'image de la Transition est une mise à nu d'une éthique qui s'écarte des attentes d'autant plus que les acteurs de la Transition devraient incarner des valeurs en vue de se montrer dignes aux yeux des citoyens.

Comme les résultats le montrent, la Transition ne montre pas être à la hauteur des aspirations de ceux dont elle prétend défendre la cause.

D'abord, l'incompétence dans la lutte contre le terrorisme que révèle les trois organes de presse d'investigation est inexcusable étant entendu que le coup d'Etat a été justifié, entre autres, par l'incompétence du régime du MPP à endiguer les attaques terroristes. Ensuite, faire main-basse sur les ressources du pays à travers notamment les augmentations des salaires (du Président de la Transition et des membres du Gouvernement) et « l'occupation des postes juteux par des militaires et proches » est une attitude condamnable si l'on se réfère au contexte. Lorsque l'on accède au pouvoir, par un coup de force du surcroît, l'on ne s'empresse pas à s'octroyer des avantages quand bien même ceux-ci seraient légitimes. Ici, la légitimité même reste à prouver ; quand elle sera prouvée, les raisons pour lesquelles la Transition s'est invitée au pouvoir devrait l'en dissuader, au moins pendant un moment. Enfin, gouverner par le

mensonge constitue un déni des règles de la bonne gouvernance et surtout du respect des gouvernés. Un dirigeant se doit de dire la vérité à son peuple et s'interdire les propos mensongers et ce au nom de la noblesse de la fonction occupée.

En somme, la juxtaposition de ces contre-valeurs, qui s'illustrent chacune avec un grand nombre d'exemples tirés dans les trois organes de presse d'investigation, est une démonstration patente d'une image négativement axiologisée de la Transition. Cette peinture est conforme à la mission de la presse d'investigation étant entendu que « ... le journalisme d'investigation (ou pouvons-nous dire « journalisme de surveillance ») protège la démocratie au quotidien, dénonçant les mauvais comportements ou les abus lorsqu'ils ont lieu³ ».

Ainsi, ni la démocratie, ni la morale ne peuvent cautionner cette attitude de la Transition. En conséquence, les organes de presse avaient même prédit la chute du MPSR1. A titre illustratif, nous citons ces deux extraits :

- « ... l'histoire se charge bien souvent de corriger les trajectoires hasardeuses et de la façon la plus inattendue » (*L'Evènement* n° 472, p. 3) ;
- « Si le rapport de force change entre temps (ce qui n'est pas impossible), tout le projet tombe à l'eau... La Transition a de plus en plus du plomb dans l'aile... » (*Reporter* n° 337, p. 4).

A l'arrivée, cette prédiction s'est avérée vu que la Transition du MPSR1 a été écourtée par un autre coup d'Etat huit mois après son installation. Les militaires auteurs de ce coup d'Etat ont justifié leur acte par, entre autres, l'incompétence du MPSR1 à lutter contre le terrorisme d'où leur action pour arrêter la perte vertigineuse du territoire national. Aussi, les nouvelles autorités ont, dès les premiers moments de leur pouvoir, abrogé le décret ayant consacré l'augmentation des salaires dont il était question plus haut car elles la trouvaient illégitime et inappropriée.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que le regard de la presse d'investigation semble être un miroir à travers lequel le MPSR1 devrait se mirer dans l'optique de corriger ses attitudes et de recadrer ses actions. Au-delà du MPSR1, nous estimons que tous les régimes, y compris celui qui a succédé au MPSR1, devraient accorder une oreille attentive aux alertes de la presse d'investigation. Au regard du rôle qu'elle joue,

³ www.liberties.eu/fr/stories/watchdog-journalism/43959, consulté le 5 décembre 2023.

la presse d'investigation est un conseiller sans frais, pour peu qu'elle ne défende pas de chapelles politiques ou partisans. Au demeurant, il revient aux dirigeants se savoir s'en servir.

En somme, les résultats de notre analyse montrent que la presse d'investigation a porté un regard sur les actions de la Transition du MPSR1 durant ses huit mois de gouvernance. Les appréciations révèlent plus de contre-valeurs associées à l'image de la Transition. Par ailleurs, nous avons noté que le regard de ce type de presse devrait être pris en compte en vue d'améliorer la gouvernance.

Notre travail comporte une force et une faiblesse. Sa force est qu'il a pris en compte toute la période de gouvernance de la Transition du MPSR1, ce qui permet de voir de façon exhaustive le regard de la presse sur ce régime. Quant à la faiblesse, elle se résume au fait que notre travail ne soit pas en mesure de dire si le regard de la presse a été guidé par une objectivité d'analyse ou par des officines partisans ou politiques.

Conclusion

Le travail qui s'achève a porté sur le regard de la presse d'investigation sur la Transition politique du MPSR1. Il s'est donné pour tâche d'analyser les appréciations axiologiques faites par la presse sur les actions de la Transition. Après analyse, il est ressorti que la presse d'investigation associe à la cette Transition plus d'axiologiques négatifs que d'axiologiques positifs, qui sont d'ailleurs très marginaux. Cette peinture négative de la presse semble être plus ou moins objective dans la mesure où les attitudes décriées ont été aussi dénoncées par d'autres acteurs, notamment les nouvelles autorités qui ont mis fin au régime du MPSR1. Ainsi, la contribution de la presse d'investigation à la promotion de la bonne gouvernance n'est plus à démontrer. Il revient aux autorités politiques de savoir s'en servir.

Références bibliographiques

- ACRIMED. 2020. « Journalisme d'investigation, journalisme de démolition ? ». Délibérée n° 9, pp. 89-93.
- CARDENAS Beatriz Sánchez et FABER Pamela. 2013. « Des valeurs axiologiques au service de la publicité, ou comment rendre un produit nettoyant écologique », pp. 71-92, in *Le discours et la langue. Revue de linguistique française et d'analyse du discours*.
- CHARON Jean-Marie. 2003. « Le journalisme d'investigation et la recherche d'une nouvelle légitimité ». *Hermès, La Revue* n° 35, pp. 137-144.

- DU ROY Albert. 2003. « Les liaisons dangereuses du journalisme et de la politique ». *Hermès, La Revue* n° 35, pp. 131-136.
- GREIMAS Algirdas Julien et COURTES Joseph. 1979. *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Hachette Livre. Paris.
- GRZMIL-TYLUTKI Halina. 2011. « L'axiologie discursive : entre l'implicite et l'explicite ». *Synergies Pologne* n° 8, pp. 247-253.
- HEBERT Louis. 2007. *Dispositifs d'analyse des textes et des images : introduction à la sémiotique appliquée*. Pulim. Limoges.
- JARUKAN Jitwongnan. 2014. *L'analyse des adjectifs axiologiques dans les ouvrages touristiques sur la Thaïlande, mémoire, Université Stendhal, Grenoble, (en ligne), <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01084118>, consulté le 5 décembre 2023.*
- KOREN Roselyne. 2007. « L'analyse du discours à l'aune d'un questionnement éthique ». *Filol. lingüíst. port.* n. 9, pp. 251-278.
- WOLTON Dominique. 2003. « Journalistes, une si fragile victoire... ». *Hermès, La Revue* n° 35, pp. 9-21.